

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Variétés

Journal de la société statistique de Paris, tome 22 (1881), p. 53-54

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1881__22__53_0

© Société de statistique de Paris, 1881, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

IV.

VARIÉTÉS.

1. — *La population de l'Alsace-Lorraine.*

Voici, pour les territoires qui forment aujourd'hui l'Alsace-Lorraine, le résultat des recensements qui ont eu lieu dans ce siècle :

| | | | |
|---------------|-----------|---------------|-----------|
| En 1806 . . . | 1,259,711 | En 1851 . . . | 1,577,050 |
| En 1821 . . . | 1,291,141 | En 1856 . . . | 1,541,916 |
| En 1826 . . . | 1,396,567 | En 1861 . . . | 1,561,985 |
| En 1831 . . . | 1,426,467 | En 1866 . . . | 1,597,228 |
| En 1836 . . . | 1,480,809 | En 1871 . . . | 1,549,738 |
| En 1841 . . . | 1,508,052 | En 1875 . . . | 1,531,804 |
| En 1846 . . . | 1,556,404 | | |

Il faut remarquer, au sujet de ce tableau, que sous le régime français on établissait, non pas le chiffre de la population présente le jour du recensement, y compris les étrangers momentanément présents et abstraction faite des indigènes momentanément absents, mais la population établie ou domiciliée, c'est-à-dire sans les étrangers de passage, mais en ajoutant les indigènes momentanément absents.

(Officiel, décembre 1880.)

2. — *Mouvement du port de Londres en 1879.*

Pendant le cours de l'année dernière, le mouvement total maritime du port de Londres, bâtiments chargés ou sur lest, entrés et sortis, a été de 15,209,435 tonnes, se subdivisant ainsi :

| | | | |
|------------------------|-------------------|------------------------|-------------|
| Navigation étrangère. | Entrées | 3,997,623 ¹ | } 7,044,130 |
| | Sorties | 3,046,507 | |
| Navigation coloniale . | Entrées | 1,137,658 | } 2,690,215 |
| | Sorties | 1,342,557 | |
| Navigation côtière . . | Entrées | 4,071,172 | } 5,475,090 |
| | Sorties | 1,403,918 | |
| Total pareil. | | | 15,209,435 |

Le mouvement de la marine à vapeur est de beaucoup supérieur à celui de la marine à voiles. Tandis que le mouvement des voiliers est représenté par 48,287 navires, jaugeant 6,221,562 tonnes, le mouvement des vapeurs est de 18,204 bâtiments et de 8,987,843 tonnes. (Moniteur belge, 16 juin 1880.)

3. — *Le progrès du monde.*

Il vient d'être publié, à Londres, un ouvrage dont le titre seul serait fait pour piquer la curiosité. Ce livre de statistique est intitulé : *Progrès du monde.*

L'auteur y démontre, entre autres progrès, que de 1802 à 1880, la population

des États de la Grande-Bretagne et des États-Unis de l'Amérique du Nord, en la comprenant collectivement sous le nom de race anglo-saxonne, s'est élevée de 22 millions d'âmes à 88 millions, par conséquent, s'est accrue de 300 p. 100. Selon lui, pendant le même laps de temps, la population du continent européen ne s'est accrue que de 63 p. 100, soit de 170 à 275 millions d'âmes. Il en conclut que la race anglo-saxonne est appelée à procurer à la langue qu'elle parle, c'est-à-dire à la langue anglaise, la prédominance qu'avait la langue latine dans l'empire romain.

D'après le même auteur (M. Michel Mulhall), le progrès des langues parlées par les différents peuples est le suivant : l'anglais, qui, au commencement du siècle, n'était parlé que par 22 millions de bouches, l'est aujourd'hui par 90 millions, l'allemand par 66 au lieu de 38; l'espagnol par 44 au lieu de 32; l'italien par 30 au lieu de 18; le portugais par 13 au lieu de 8. C'est pour l'anglais une augmentation de 310 p. 100; pour le russe, de 110; pour l'allemand, de 70; pour l'espagnol, de 36 p. 100, etc.

Quant à la France, selon le même auteur, l'augmentation serait de 34 à 46 millions, soit 36 p. 100 (1).

A la vérité, les dépenses publiques ont suivi ce progrès universel. Il y a soixante ans, quand la paix fut rétablie en Europe, les dépenses annuelles de tous les États du globe étaient de 239 millions de livres sterling (un peu moins de 6 milliards de francs). Elles comportent aujourd'hui 778 millions de livres (environ 19 milliards $\frac{1}{2}$), autrement dit, elles ont plus que triplé. L'auteur en donne un tableau comparatif pour les années 1870 et 1880. On voit par ce relevé que les dépenses qui, en 1820, étaient pour l'Angleterre de 54 millions sterling, et de 51 shillings par tête d'habitant (le shilling vaut 1 fr. 25 c.), sont actuellement de 83 millions sterling, soit 49 sh. par habitant. En Allemagne, les dépenses se sont élevées de 8 millions sterling (chiffre de 1820) à 85 millions (aussi en 1880) et de 8 shillings par habitant à 40 shillings, et ainsi de suite pour les autres États.

Naturellement, dans son livre, l'auteur parle aussi du progrès dans les traversées maritimes, notamment pour les voyages transatlantiques. En 1819, le trajet de Liverpool à New-York était accompli en 26 jours par le steamer *Savannah*; en 1837, il ne fallut que 14 jours 13 heures par le *Great-Western*; en 1840, 14 jours 1 heure par le *Britannia*; en 1875, 7 jours 18 heures; en 1876, 7 jours 11 heures, etc. Au reste, la substitution de la navigation à vapeur à la navigation à voile est un des progrès commerciaux les plus importants du siècle.

Si nous n'avions pas cette navigation à vapeur, il nous faudrait, à en croire le statisticien anglais, environ 33,000 navires et 550,000 matelots de plus qu'aujourd'hui; et le prix de toutes les marchandises serait de 6 p. 100 plus élevé, sans qu'il en résultât aucun avantage pour le producteur. On enregistre 6 millions de tonnes sous steamer; mais la voile en compte encore 16 millions $\frac{1}{2}$. Il reste donc, sous ce rapport, quelques progrès à accomplir par la navigation à vapeur.

(*Journal officiel*, 16 octobre 1880.)

(1) M. Mulhall ne compte pas, sans doute, les étrangers de toutes nations qui parlent couramment le français.